



Le Parti Socialiste Unifié
présente

Claude Bourdet

Journaliste
Conseiller de Paris de 1959 à 1971
Ancien Vice-Président de l'Assemblée Consultative
Compagnon de la Libération

SUPPLEANT

Jacques Akopian

Ajusteur-monteur - Responsable Syndical

A QUI APPARTIENT PARIS ?

Cette question, titre du livre récent de Claude Bourdet, chacun se la pose : Paris **devrait** appartenir aux Parisiens, mais ce n'est pas le cas. Son Conseil n'est pas une vraie Assemblée Municipale. Il n'a pas de maire : les deux Préfets en usurent les fonctions, et l'administration aux ordres du gouvernement,

peut ignorer les besoins des Parisiens. Un statut aussi oppressif et sans précédent a été imposé par les classes riches, contre le peuple de Paris. Aujourd'hui, sous la V^e République, où sévit le "gouvernement par les banques et pour les banques", ce statut donne aux financiers toute facilité pour faire...

MAIN BASSE SUR LA VILLE

■ **Scandale du secteur Italie**, livré aux grandes banques, sous prétexte de "rénovation concertée" : tours de luxe, loyers exorbitants, équipements sociaux négligés, expulsion du quartier des familles populaires. Imposé en 1966 par M. Pompidou, alors premier ministre, ce pillage rapportera plus de cent milliards d'anciens francs aux sociétés spéculatrices.

■ **Scandales immobiliers et fonciers** du CNL, de la Garantie Foncière, du Patrimoine Foncier, etc., opérations spéculatives de la Banque de Paris et des Pays-Bas, "reine" de l'immobilier Parisien...

Dans le même temps, on construit à Paris moins d'HLM (7.500 en trois ans) qu'on ne détruit de logements (16.500).

■ **Scandale des transports** : on ne pense qu'aux autos : plus de 50 % du budget parisien va à la voirie. Mais les crédits

étant dévorés par l'opération du prestige du R.E.R., les travailleurs continuent à s'épuiser en trajets interminables. Les constructeurs de routes et de parkings, eux, font de vastes profits.

■ **Scandale de l'emploi** : la France est, paraît-il, dans le "peloton de tête de l'expansion". Mais dans la région parisienne, le chômage s'aggrave, spécialement chez les jeunes et les travailleurs âgés. La main-d'œuvre féminine, les travailleurs immigrés sont indignement exploités.

■ **Scandale de la Villette** : 130 milliards anciens gaspillés par le pouvoir pour créer un abattoir de luxe que l'on va devoir détruire ; pour "éponger" le déficit, le gouvernement, avec la complicité de l'UDR, s'est emparé de 60 milliards de terrains appartenant au domaine de la Ville.

Ces exemples suffisent pour montrer qu'il faut...

LIBERER PARIS

Le libérer de la tutelle abusive de l'Etat et du Pouvoir des banquiers. Cette bataille, Claude Bourdet l'a menée pendant douze ans, comme élu PSU du 13^e au Conseil de Paris :

■ En dénonçant, dès 1960, la spéculation foncière, responsable des prix exorbitants du logement, et en proposant de la juguler par la maîtrise municipale progressive du sol urbain.

■ En dénonçant, dès 1961, l'absurdité de la Villette, et en obligeant le gouvernement à avouer le scandale.

■ En dénonçant le pillage du secteur Italie et en proposant une rénovation sous contrôle public qui aurait permis de construire deux fois plus d'HLM.

■ En luttant pour les droits de Paris, en rappelant que les abus, les erreurs et les scandales viennent pour une bonne part de son statut de ville "colonisée".

CE COMBAT POUR LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS

Claude Bourdet l'a toujours menée :

- **sous l'occupation**, comme dirigeant de la Résistance, membre du Conseil National de la Résistance, arrêté par la Gestapo, déporté en Allemagne.

- **après la Libération**, comme directeur général de la Radio, qu'il tente, en vain de libérer de la domination gouvernementale, ensuite comme directeur du Journal **Combat** puis fondateur de "France-Observateur", qu'il dirige jusqu'en 1963 ; enfin comme l'un des animateurs de la lutte contre la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie : ce qui provoqua son arrestation par

le gouvernement Guy Mollet en 1956, à cause de ses articles contre cette guerre.

Sans relâche, Claude BOURDET vous a montré par son action que vous pouviez avoir confiance en lui, pour libérer Paris d'un statut scandaleux, du pouvoir des banquiers, et de leurs complices de l'UDR, tel Hubert Germain et pour le rendre aux Parisiens.

Vous voterez dès le premier tour pour un lutteur énergique, estimé de tous.

Claude BOURDET, candidat du PSU

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ ACTUELLE...

Le régime gaulliste va vers sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électorales ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon

bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, c'est nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

**c'est contribuer avec toutes les forces populaires
à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore
gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;**

**c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier
la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;**

**c'est affirmer votre volonté de participer au combat
qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent**

le socialisme et l'autogestion

